

Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ETE-AUTOMNE 2011



Pourquoi étudier les langues bibliques
Méditation sur le livre d'Aggée
Nouvelles de la semaine d'évangélisation
Horaires des cours du jour et programme du samedi

Inscrivez-vous !

Horaires des cours du jour – 1^{er} semestre, 2011/12 5 septembre – 16 décembre 2011

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45	9h00-11h10 (avec pause)	Marc	Labo prédic.	Grec 1a	AT : sagesse et rouleaux		Epîtres générales, Apocalypse#
9h50—10h35	Bibliologie et survol de la doctrine	9h35-10h20 Relation d'aide 1	Marc	Labo prédic.	Grec 1a	AT : sagesse et rouleaux	Epîtres générales, Apocalypse#
10h55—11h40		10h25-11h10 Relation d'aide 1	Herméneut.	Min. jeunes/Hébreu 2a	Méthodes d'exégèse	Grec 2a/ Grec 3a	Epîtres générales, Apocalypse#
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE	Herméneut.	Min. jeunes/Hébreu 2a	Méthodes d'exégèse	Grec 2a/ Grec 3a		Epîtres générales, Apocalypse#
13h30—14h15	Homilétique	Humanité et salut	Evangélisat°	Méthodo./Hébreu 3a	Introduction aux deux Testaments	Matthieu	
14h20—15h05	Homilétique	Humanité et salut	Evangélisat°	Méthodo./Hébreu 3a	Introduction aux deux Testaments	Matthieu	
15h25—16h10		Hébreu 1a	Philosophie*	Séminaire travaux écrits±	Psaumes		
16h15—17h00		Hébreu 1a	Philosophie*	Séminaire travaux écrits±	Psaumes		

* Cette série de cours est offerte également en cours du samedi. Les étudiants du second cycle n'ayant pas encore validé Hébreu 1a sont encouragés à suivre la série de cours de philosophie le samedi

Cette série de cours s'étalera sur les sept premières semaines seulement

± Les séminaires sur les travaux écrits auront lieu durant les troisième et neuvième semaines seulement (à savoir le 22 septembre et le 10 novembre)

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Méthodes d'exégèse (interprétation des textes bibliques) (3 crédits)	J. Nussbaumer
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Evangelie de Marc (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack
Participation au Forum des Evangélistes (La Foresta, 20-22 janvier 2012 ; 1 crédit)	
Cours en option en 1^{er} cycle	
Hébreu 1a (3 crédits)	G. Bouvy
Cours du 2nd cycle	
Hébreu 2a, 3a (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack

Grec 3a (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Psaumes (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Littérature de la sagesse et cinq rouleaux (Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelie de Matthieu (2 crédits)	J. Nussbaumer
Epîtres générales (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) et Apocalypse (2 crédits)	C. Kenfack
Doctrine de l'humanité et du salut (2 crédits)	I. Masters
Séminaire sur le millénium (1 crédit ; en cours du samedi)	C. Kenfack
Philosophie (2 crédits)	A. Mundaya
Séminaire sur l'apologétique et l'Islam (1 crédit ; en cours du samedi)	
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Hubinon
Ministère parmi les jeunes (2 crédits)	P. Every
Relation d'aide 1 (2 crédits)	P. Every
Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau primaire) (4 crédits)	F. Jauffred
Psychologie de l'enfant (2 crédits ; en cours du samedi)	N. Van Opstal Fulco
Participation au Forum des Evangélistes (La Foresta, 20-22 janvier 2012 ; 1 crédit)	

Éditorial

Il y a quatre ans, nous avons consacré notre article-phare à une explication de la vision de l'Institut qui reste inchangée (cf. ci-dessous). Depuis lors, nous vous avons tenus au courant de certains développements allant dans le sens de la réalisation de cette vision. Parmi ces développements, citons le recrutement d'un aumônier et d'autres membres du personnel, le passage à deux cycles, la mise sur pied de semaines d'évangélisation et de journées de prière, le doublement des séries de cours offertes le samedi, la mise en place de séminaires ponctuels, la réorganisation de la bibliothèque. Alors que nous nous trouvons maintenant dans une période plutôt de consolidation dans l'œuvre, le moment est propice pour développer dans ce numéro un aspect de la vision sur lequel nous ne nous sommes pas arrêtés jusque-là, du moins pas directement, à savoir celui des *compétences* du serviteur de l'Évangile – ou, selon notre troisième principe de fonctionnement, « la rigueur dans l'étude des Écritures ».

L'idée que l'on risque de se faire de la vie menée dans un institut biblique se rapproche de l'expérience des meilleurs week-ends d'Eglise où l'enseignement est édifiant et la communion fraternelle bienfaisante. Dans un sens, ce genre d'attente par rapport à l'Institut Biblique Belge n'est pas faux ! Les professeurs visent à rester dans le droit fil des Écritures et à veiller à la qualité de leur pédagogie, et, par la grâce de Dieu, l'ambiance et l'entraide au sein du corps étudiant sont bonnes.

Pourtant, l'étudiant doit être prêt à transpirer. Il ne faudrait pas imaginer que le dicton « on n'a rien sans rien » souffre d'exceptions en matière d'études théologiques ! A coup sûr, nous voudrions éviter tout clivage entre, d'un côté, l'étude rigoureuse de la parole et, de l'autre, la vie chrétienne et le service de la parole : un danger qui guette l'étudiant en théologie, c'est la

titillation académique – qu'il s'entiche de questions trop abstraites que l'Écriture n'aborde pas, qu'il commence à prendre plaisir à employer des termes théologiques compliqués dans un contexte d'Eglise locale, qu'il cite le grec dans des messages, et qu'il s'intéresse moins à aimer Dieu et son prochain. Mais un tel cas de figure n'est pas en adéquation avec la perspective biblique : il est important de lutter en faveur d'un esprit qui se conforme à la révélation de Dieu précisément parce que la parole doit être mise en pratique, parce qu'elle façonne notre caractère et parce qu'elle nous équipe pour un ministère de la parole¹. Nous sommes appelés à aimer Dieu de toute notre intelligence², à être adultes dans notre manière de réfléchir³, à « amener toute pensée captive à l'obéissance du Christ »⁴.

La Bible est un long livre. Elle comporte des difficultés⁵. Le serviteur de l'Évangile doit être prêt à transpirer sur un passage après l'autre – à être un ouvrier « qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité »⁶, à travailler en vue « d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs »⁷. A cette fin, des devoirs, des interrogations et des examens peuvent être les amis des étudiants ! Il est à la fois normal et fascinant de constater année après année que les étudiants sont reconnaissants à Dieu pour tout le travail de préparation aux examens qu'ils effectuent. Les récompenses qu'apporte l'étude approfondie des Écritures sont significatives et entraînent beaucoup de joie⁸.

En bref, nous pensons que la rigueur dans la réflexion biblique vaut la peine dans la perspective d'un ministère de l'Évangile qui glorifie Dieu. Merci de prier afin qu'il en soit ainsi de nos étudiants.

Dans ce numéro, nous proposons deux articles sur ce thème : sur les raisons pour lesquelles nous valorisons les langues bibliques et sur la manière de s'y prendre pour ses études. De plus, nous vous invitons à profiter d'un message édifiant apporté par un étudiant qui, comme plusieurs autres, œuvre dans le sens de la mise en pratique du troisième principe de fonctionnement.

Par ailleurs, nous continuons à remercier Dieu pour la bonne santé de l'Institut. Normalement vous avez déjà reçu un e-mail de notre part qui vous remerciait de votre soutien lors de la

semaine d'évangélisation ; nous réitérons l'expression de notre reconnaissance, et nous vous invitons à lire dans ce numéro les rapports de cette semaine-là rédigés par des étudiants.

Nous considérons un grand privilège de bénéficier du soutien dans la prière d'un grand nombre de personnes qui lisent ces lignes. Merci de continuer à prier pour des débouchés adéquats pour les étudiants sortants et pour que Dieu nous accorde le privilège de servir un bon groupe de nouveaux étudiants dès la rentrée de septembre. C'est l'œuvre du Maître que nous visons à promouvoir, et c'est vers le Maître que nous nous tournons ensemble pour que cela soit possible.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique

¹ Ps 1,1-3 ; Ps 19 ; Ps 119 ; Mt 7,24-27 ; Rm 12,1-2 ; Ep 4,7-16 ; Ep 4,17-24 ; Ph 4,8-9 ; Col 1,4-5 ; Col 3,16 ; 2 Tm 2-4 ; Jc 1,23.

² Mc 12,30.

³ 1 Co 14,20.

⁴ 2 Co 10,5.

⁵ 2 P 3,16.

⁶ 2 Tm 2,15.

⁷ Tt 1,9.

⁸ Cf. Ps 119,72 ; 119,97 ; 119,165.



Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2) :

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

- 1) la fidélité à la parole de Dieu ;
- 2) la centralité de l'Évangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;
- 3) la rigueur dans l'étude des Écritures ;
- 4) l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle ;
- 5) un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain.

Mise en page : Caroline Haley
[Maquette originale : Jérôme Cools ; info@surleroc.com ; www.surleroc.com]

Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Siège social : Institut Biblique Belge A.S.B.L.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2011

Prédicateurs visiteurs



Merci...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeylen, Naomi Pilgrem, et Christiane et Daniel Gelin pour leurs bons repas
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Aline Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien

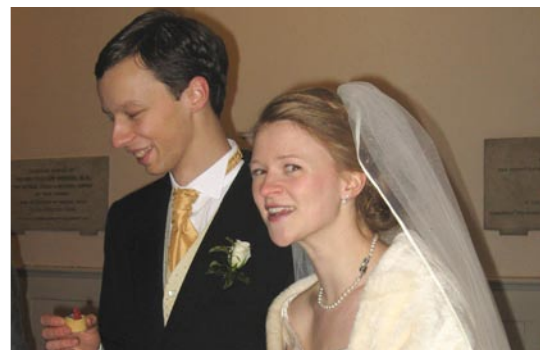
- à Caroline Haley d'avoir mis à la disposition de l'IBB son professionnalisme pour la mise en page de ce magazine
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants

- aux familles des étudiants
- à tous nos collaborateurs dans la prière et à nos donateurs

La direction souhaite également remercier tous les membres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale, les membres du personnel ainsi que tous les professeurs visiteurs.

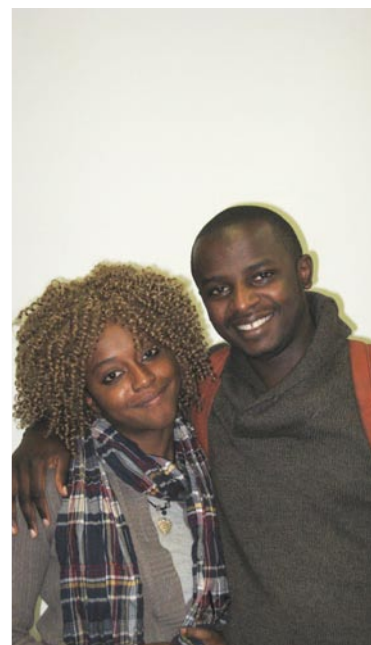
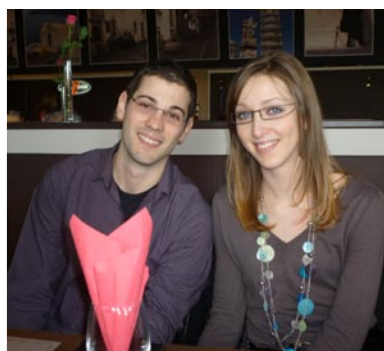
Carnet blanc

Nous renouvelons nos félicitations au couple Uyttebroeck (c'est encore mieux avec la photo !) et souhaitons plein de bonheur dans leur service du Seigneur à Thomas et Rosie Geronazzo.



Des fiançailles à foison !

Félicitations à Obed et Jeanne, Mickaël et Elodie, Alexandre et Sara, Eliézer et Marina, sans oublier Fabien et Marianne ! Pensons dans nos prières à ces étudiants fiancés qui préparent leur mariage tout en se préparant au service de la parole de Dieu. Que Dieu utilise ces couples dans sa moisson et pour sa gloire.



Les langues bibliques : pourquoi les étudier ?

Introduction : les arguments contre l'étude des langues bibliques

Nombreux sont les facteurs qui menacent l'étude des langues bibliques dans les institutions de formation théologique. Nous les avons ressentis tout spécialement au cours de ces derniers mois. Les voici : l'apprentissage du grec comme de l'hébreu¹ est très exigeant au niveau du temps et de l'énergie ; le pourcentage des étudiants qui arrivent au stade où ils peuvent profiter des langues bibliques à long terme pour le ministère pastoral est relativement faible ; l'investissement considérable que représente l'apprentissage des langues bibliques risque d'hypothéquer le reste de la formation dont la portée est plus directement pratique ; l'Institut attirerait et formerait plus de futurs pasteurs et professeurs de religion si cet élément du cursus était enlevé ; certains étudiants sont privés d'un diplôme de l'Institut du fait de ne pas être reçus aux examens de langues bibliques.

Face à ces arguments, pourquoi l'Institut est-il prêt à aller à contre-courant de la tendance générale en maintenant les exigences dans ce domaine pour tous les diplômes de nos filières principales (dont ceux d'Etat) : une année de grec pour le diplôme d'un an ; un minimum d'une année de grec et d'un semestre

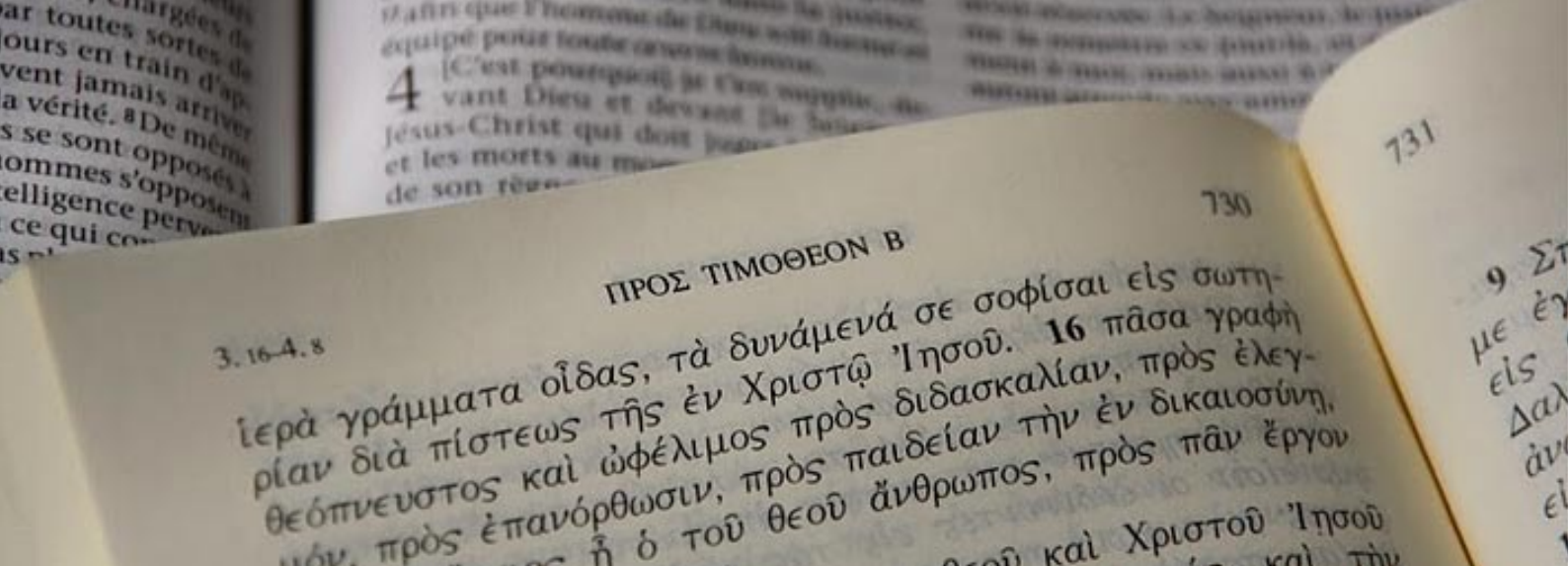
d'hébreu pour le diplôme de deux ans ; un minimum de deux ans de grec et d'un an d'hébreu pour le diplôme de trois ans ? Quoi de plus efficace pour fermer nos portes à des candidats potentiels au ministère de la parole de Dieu ? Notons qu'il s'agit là d'exigences minimums : notre désir, c'est que les étudiants les plus aptes dans ce domaine se consacrent à trois ans de grec et à trois ans d'hébreu... Mais les langues bibliques sont-elles véritablement indispensables à un ministère de l'Evangile à la gloire de Dieu ?

Nous y répondons : « Non... mais... » D'abord, non : en clair, il est possible d'exercer un ministère fidèle et fructueux sans connaître un mot de grec ni d'hébreu. Nous sommes d'ailleurs sensibles à un danger qui guette l'enseignant ayant des connaissances en grec et/ou en hébreu, à savoir qu'il fasse étalage de ces connaissances de manière à suggérer qu'elles sont essentielles pour tout croyant fidèle. Le but n'est pas d'évoquer des termes grecs en chaire, encore moins de miner la confiance que le chrétien lambda peut avoir dans la traduction française qu'il utilise. Qu'aucun ancien de l'Institut ne soit connu pour une tendance à créer un nouveau magistère ou un système de castes selon ce critère de connaissances en matière de langues

bibliques ! Soyons au clair sur ce point : la doctrine de la clarté des Ecritures ne présuppose pas une capacité à lire les langues originales. En effet, rappelons le souci de William Tyndale, qui l'a amené à être brûlé sur le bûcher à Vilvoorde, près de Bruxelles, en 1536 : rendre les Ecritures accessibles au « garçon qui pousse la charrue » par la *traduction*, et non par l'enseignement du grec. Sachons d'ailleurs que ce sont souvent les « demi-habiles » qui attirent l'attention de l'auditoire sur tel ou tel aspect du grec : leur niveau de connaissance est suffisant pour faire des dégâts, mais non seulement leurs propos sont faux, mais encore leur niveau de maturité est apparemment insuffisant pour édifier... Nous voudrions prendre nos distances par rapport à ce genre de cas de figure.

Cela dit, nous ne sommes pas condamnés à choisir entre l'étude inadéquate des langues bibliques et l'édification de l'assemblée dans l'amour ! Bien au contraire : c'est justement parce qu'un accès au grec et à l'hébreu bibliques nous permet plus aisément d'édifier les objets de notre ministère que la proposition d'acquiescer ces langues est intéressante. Poursuivons donc avec notre « mais ». En d'autres termes, considérons pourquoi l'apprentissage des langues bibliques est souhaitable pour un futur serviteur de la parole.





1 Etudier les langues bibliques est cohérent avec la doctrine de l'inspiration divine des Ecritures ainsi qu'avec la relation d'amour dans laquelle nous sommes entrés

D'abord, en admettant que nos convictions et notre comportement doivent être dictés par l'Ecriture seule (« *sola scriptura* »), interrogeons-nous sur le caractère de l'Ecriture. Ce que Dieu a inspiré (ou, mieux, « spiré », 2 Tm 3,16), ce ne sont pas nos traductions françaises mais les « autographes » ou manuscrits originaux (et nous savons que, dans sa providence, Dieu a orchestré la conservation des Ecritures de sorte que les éditions des textes grecs² et hébraïques³ qui sont couramment utilisées sont proches des autographes⁴). Si, comme nous l'avons constaté, établir un nouveau magistère correspondrait à une démarche contraire à l'esprit de la Réforme, embrasser un piétisme anti-intellectuel le serait également. Nous nous intéressons aux documents originaux parce que Dieu a choisi de communiquer avec nous, êtres humains, en se servant d'auteurs humains qui ont œuvré à des moments particuliers de l'histoire, à des endroits particuliers et dans des langues particulières. Ne l'oublions pas : l'insistance chez Erasme sur un retour aux sources (« *ad fontes* ») a balisé le chemin de la Réforme à bien des égards. La traduction en latin (la Vulgate) qu'avait réalisée Jérôme induisait en erreur sur certains points doctrinaux – sur la pénitence, le rôle de Marie, les sacrements –, et c'est Erasme, s'appuyant sur le grec et marchant sur les traces de Lorenzo Valla, qui a apporté la rectification linguistique⁵.

Des professeurs de langues bibliques ont parfois mis en avant l'analogie suivante (ou une variante de cette

analogie) en vue de motiver leurs étudiants dans le travail ardu de l'apprentissage du vocabulaire, de la morphologie et de la syntaxe. Vous êtes célibataire, et vous tombez amoureux d'un(e) étranger(e) dont vous ne maîtrisez pas bien la langue et qui ne maîtrise pas du tout la vôtre. Vous commencez à fréquenter la personne, et êtes, de ce fait, motivé pour apprendre sa langue : vous souhaitez mieux la connaître, mieux comprendre ses propos, mieux comprendre ses désirs... Y travailler, c'est un plaisir ! Une telle analogie est bibliquement adéquate dans la mesure où l'Auteur des Ecritures s'est attaché à nous et nous a fait entrer dans une relation d'amour qui dépasse d'ailleurs toute relation d'amour entre des êtres humains (p. ex., Jr 31,3 ; Ga 2,20 ; 1 Jn 4,9-10). L'analogie est bien entendu approximative dans la mesure où il est tout à fait possible, en règle générale, de communiquer au moyen d'une traduction ; de plus, il n'est ni souhaitable, ni réaliste que tout membre du peuple de Dieu passe son temps à apprendre les langues bibliques.

2 Une connaissance des langues bibliques favorise la justesse et la précision dans l'exégèse

Deuxièmement, considérons les implications du fait que l'enseignant de la parole de Dieu est appelé à la dispenser « avec droiture » (2 Tm 2,15) et passera par un jugement « plus sévère » à cause de l'influence qu'entraîne l'utilisation de sa langue (Jc 3,1-2). Le docteur des Ecritures est (ni plus, ni moins) le porte-parole de Dieu, et celui-ci s'est exprimé avec précision. A nous enseignants de discerner cette précision par souci de fidélité au Maître. Ce n'est pas toujours facile, mais une connaissance des

langues bibliques favorise la justesse et la précision dans la compréhension (et, par voie de conséquence, dans l'enseignement) du texte biblique.

Il pourrait être de mise d'avancer quelques exemples. Dans Genèse 3,15, souvent considéré comme étant la première expression de l'Evangile en miniature ou en germe, nous lisons dans la version Louis Segond, « ...celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon ». On serait peut-être tenté, sur fond de ce texte, d'apporter un message qui exploite la différence entre les deux verbes (« écraser », par opposition à « blesser »). En réalité, le verbe, qui ne se rencontre que quatre fois dans l'Ancien Testament, est le même dans les deux propositions. On comprend pourquoi des traducteurs (d'autres versions proposent également deux verbes différents en français) voudraient souligner la dissymétrie qui existe entre l'œuvre du Christ et celle du Satan : il nous faudrait nous garder d'un dualisme théologique qui considérerait le Christ et le Satan comme revêtant une puissance égale. Il n'en reste pas moins que cette inégalité est ici véhiculée par la différence de la partie du corps évoquée (tête/talon) et non par l'action en question. Autre exemple : le verbe *šûb* peut vouloir dire « retourner » ou « se repentir » ; dans la prophétie d'Esaïe, le nom de l'un des fils du prophète est en partie bâti sur ce verbe, et la note de bas de page dans la Colombe nous informe que ce nom veut dire « un reste reviendra ». Nous pensons que le contexte de cette prophétie favorise la traduction « un reste se repentira » : ainsi compris, le nom Chear-Yachoub est plus aisément vecteur d'une dimension importante du message du livre. De même, dans l'expression *šûb šēbûṭ*, qui joue un rôle-clé dans la présentation par Jérémie de la nouvelle alliance aux chapitres 30

à 33 (elle y figure sept fois), il est utile de savoir qu'on peut avoir affaire non seulement à l'idée que Dieu « ramènera⁶ les captifs » à la suite de l'exil, mais encore qu'il « rétablira la situation » du peuple en l'amenant à la repentance. On arrive ainsi parfois à faire une bonne exégèse parce qu'on est conscient de la gamme des options potentiellement envisageables.

Il arrive qu'une ambiguïté qui est inévitable en français n'existe pas dans l'hébreu. Dans Cantique des cantiques 8,5, c'est la femme qui s'exprime : nous le savons parce que les pronoms de la deuxième personne sont masculins. Semblablement, le contexte de Psaume 45,17 pourrait nous amener à considérer que « tes fils » correspondent aux fils de la reine qui se marie ; en fait, il s'agit de pronoms masculins. Inversement, des ambiguïtés en hébreu peuvent ne pas apparaître en français. Par exemple, d'entre les deux psaumes « de Salomon » (Pss 72, 127), le premier est probablement écrit « pour Salomon », non *par* lui (les prépositions dans la version des Septante, c'est-à-dire la traduction grecque de l'Ancien Testament, reflètent cette distinction entre les deux psaumes).

Selon Matthieu 10,9-10, les douze devaient éviter de prendre un bâton en partant en mission, alors que la version de Marc (6,8) indique qu'ils y étaient autorisés. Dans le grec, le verbe n'est pas le même dans les deux contextes, fait significatif qui détient probablement la clé de l'explication de ce qui semblerait autrement une contradiction. La version dite à la Colombe (qui se veut, d'après la préface, une traduction permettant aux lecteurs de « savoir exactement comment se présente le texte original »), ne fait pas la distinction entre ces deux verbes. Cela n'est pas une critique de la

Colombe en tant que traduction mais une indication que l'objectif précisé par ses traducteurs n'est pas réaliste. Inévitablement, traduire, c'est trahir.

La précision que favorise une connaissance des langues bibliques s'étend à la structure des phrases et aux relations qui existent entre des phrases. Chez l'apôtre Paul, la présence ou l'absence d'une conjonction (telle que « car »), qui n'est pas toujours indiquée dans la traduction, peut être capitale pour la logique du déroulement de ses propos. Dans Colossiens 1,9-12, il est clair dans l'original que « marcher d'une manière digne... » consiste en quatre composantes⁷ : « porter des fruits... », « croître... », « être fortifiés... », « rendre grâce... ». Voilà déjà le plan d'une prédication qui éclaire bien cette prière exemplaire ; mais il est peu probable qu'on arrive à cela sans consulter le texte en grec (ou un bon commentaire). S'agissant d'unités de texte plus grandes encore, voici un exemple qui se repère relativement facilement dans une traduction d'équivalence formelle (*a fortiori* dans l'original) : à la lumière du déroulement de Deutéronome 9, il faut interpréter plusieurs épisodes de péché sous la même rubrique que celui du veau d'or. En effet, le récit du veau d'or dans ce chapitre est interrompu à partir du verset 22 ; le verset 25 reprend le fil conducteur de cet événement en employant le même langage qu'au verset 18. Dans le dernier numéro du *Maillon*, nous avons mentionné les formules qui sont employées dans le livre de Jonas pour mettre en évidence des contrastes entre les deux envois de Jonas ainsi que les deux prières que le prophète prononce. On pourrait également évoquer des liens entre des groupes de psaumes qui s'enchaînent à l'intérieur du Psautier (p. ex., pour les Psaumes 134 à 136). De telles observations au plan

structurel ont parfois une incidence significative pour notre compréhension de passages prescrits pour des prédications ou des études bibliques.

3 Une connaissance des langues bibliques facilite des études thématiques et relatives à la théologie biblique

Pour notre **troisième** piste, nous élargissons davantage la perspective en passant à la question des liens qui se repèrent au sein des Ecritures (ce que les spécialistes appellent des liens d'« intertextualité »). Considérons trois exemples sous cette rubrique. D'abord, dans Exode 34,6 nous lisons que Dieu est « compatissant et ... fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ». Cette formule revient à de nombreuses reprises par la suite chez d'autres auteurs, et le lecteur d'une traduction française n'a pas de difficulté à la reconnaître. Elle se présente cependant avec des variantes. Il est significatif au plan exégétique que la version de cette formule qui se trouve en Jonas 4,2 évoque celle de Joël 2,13 : il semble que le lecteur soit invité à comprendre la grâce dans la perspective de cette dernière prophétie. Deuxièmement, le lecteur de la version Louis Segond est en droit de supposer, en lisant Esaïe 5,6, que la parabole de la vigne renferme une réminiscence directe de Genèse 3,18 avec sa mention de « ronces » et d'« épines ». Une telle réminiscence ne serait cependant que tout au plus indirecte, car aucun des deux termes chez Esaïe n'est identique à l'un ou l'autre de ceux qui se trouvent dans la bouche de Dieu lors de la malédiction du sol en Genèse 3. Il est d'ailleurs utile du point de vue exégétique de savoir que les deux termes qui se trouvent en Esaïe 27,4



(dans un autre chant de la vigne) sont pourtant identiques à ceux du chapitre 5. Troisième exemple : celui qui prêche sur l'Ecclésiaste fait bien de reconnaître que le terme-clé « vapeur » ou « futilité », tel que traduit dans la Septante, se retrouve en Romains 8,20 : dans ce dernier contexte il est précisé non seulement que c'est Dieu qui a soumis la création à la futilité, mais encore (et cette partie complète la perspective de l'Ecclésiaste) qu'elle sera libérée de cet état.

Un grand nombre de thèmes parcourent la trame de l'histoire du salut en tant que fils conducteurs au travers des Ecritures : les étudier (selon la discipline qu'est la « théologie biblique ») est normal pour un évangélique convaincu de l'unité de la Bible. Une maîtrise des langues bibliques permet de déceler des allusions et ainsi de découvrir davantage de richesses en rapport avec ces thèmes. Pour ce qui est du thème du tabernacle et du temple, il est instructif de savoir que selon Jean 1,14, Jésus a (littéralement) « tabernaculé » parmi nous ». La traduction « habiter » est bien entendu nécessaire, voire appropriée, car le verbe « taberner » n'existe pas en français ; mais il vaut la peine d'être sensibilisé à cette allusion au tabernacle que renferme le texte en lien avec l'incarnation. Selon la fin du même chapitre, Jésus est l'endroit où les cieux et la terre se rencontrent. En arrière-plan de Jean 1,51 (« ...[V]ous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme ») il y a l'épisode de l'échelle de Jacob. Dans le cadre de cet épisode, le patriarche s'exclame, « Certainement, l'Eternel est présent dans cet endroit... ! (...) Que cet endroit est

redoutable ! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux ! » (Gn 28,16-17), et il nomme l'endroit en question « Bethel » (« Maison de Dieu »). Quelle joie de comprendre que cet épisode connaît un accomplissement profond en Christ qui est la Porte des cieux ! Selon le même auteur (Jean), les paroles suivantes sont prononcées en rapport avec le nouveau cosmos à venir : « Voici le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il 'tabernaculera' avec eux... » (Ap 21,3). Un autre thème « transversal » et important est celui de l'exode. La sortie d'Egypte est présentée comme étant un « type », ou un modèle d'un nouvel exode par lequel le croyant de la nouvelle alliance passe. Ce nouvel exode est indissolublement lié au Christ (Mt 2,15 ; Mt 11,5 [cf. Es 35] ; Mt 8,17 [cf. Es 53,4]) ; dans Marc 6,50, au moment de la marche sur la mer, Jésus est le « Je suis » d'Exode 3,14 (v. 50) – il assume le nom de YHWH, de celui qui avait orchestré l'exode hors d'Egypte. Mais un texte frappant qui semble bien associer cet exode à la mort du Christ est occulté dans nos traductions. Il s'agit de Luc 9,31, rendu ainsi par la Colombe : « [Moïse et Elie]... parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem ». Le terme « départ » est littéralement « exodos », exode. Quant au thème du repos, l'une des clés pour bien appliquer le livre de Ruth consiste en le constat que les êtres humains en général, et les Israélites en particulier, ont été privés du repos ; pour ces derniers, l'exil est présenté comme la privation du repos, et les deux termes pour « repos » en Ruth se retrouvent dans un contexte ayant trait à l'exil ou à l'absence de repos (Ps 95,11 ; Lm 1,3).

Dernier exemple : pour la notion d'alliance, il est important de distinguer le *partenaire* d'une alliance que Dieu conclut de son *bénéficiaire*. Malgré le fait que c'est une traduction d'équivalence formelle, la Nouvelle Bible Segond traduit la même construction hébraïque de deux façons différentes, ce qui prête à confusion à cet égard. En 2 Samuel 23,5, David affirme que Dieu « a fait avec [lui] une alliance perpétuelle », alors qu'en Jérémie 32,40, Dieu affirme, « Je conclurai pour eux une alliance perpétuelle ». De prime abord, nous dirions que dans le premier cas, on est en présence du partenaire de l'alliance (« avec ») et dans le second du bénéficiaire (« pour »). Mais la construction originale est identique, et nous pensons que la traduction « avec » vaut pour les deux cas.

Dans la suite de cet article, qui est disponible en ligne (www.institutbiblique.be/docs/Maillon/MaillonAutomne2011/languesbibliques.pdf), nous évoquons trois raisons supplémentaires en faveur du maintien des langues bibliques dans le cursus.

James HELY HUTCHINSON

¹ L'araméen, qui est proche de l'hébreu, est une troisième langue biblique et figure en Genèse 31,47 ; Jérémie 10,11 ; Daniel 2,4—7,28 ; Esdras 4,8—6,18 et 7,12-26.

² United Bible Societies, 4^e édition ; Nestlé-Aland, 27^e édition.

³ *Biblia Hebraica Stuttgartensia* ; *Biblia Hebraica Quinta*.

⁴ La pratique d'essayer de déterminer ce qu'est le texte original là où des variantes sont attestées (la « critique textuelle ») est également étudiée à l'Institut ; il en est de même de la question connexe qu'est la transmission du texte.

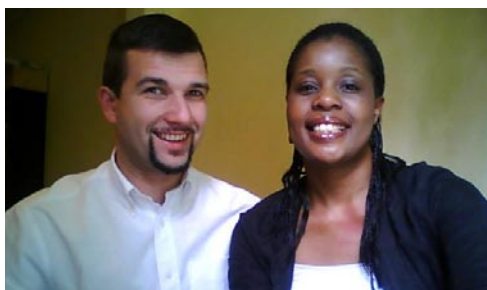
⁵ Alister E. McGrath, *Reformation Thought, An Introduction*, Oxford, Blackwell, 1993², p. 55-57.

⁶ Il s'agit d'une conjugaison du verbe (le *hifil*) qui a souvent un sens causatif ; dans cet exemple, « ramener » correspond à « faire retourner ».

⁷ Des participes dans l'original.

Que font-ils donc ?





Zoom sur...

Gregory et Viviane ZIELENIEC

Gregory, 34 ans, a achevé trois ans à temps plein (il lui reste des travaux de recherche et le stage de quatrième année), alors que son épouse Viviane, 37 ans, a terminé deux ans à l'Institut (ayant commencé ses études un an plus tard). Ils ont deux enfants : Gabriel (6 ans) et Marion (4 ans). Ils citent comme passe-temps les promenades, la natation, ainsi que les jeux et surtout les rires en famille.

Le Maillon : Votre parcours spirituel et votre parcours en tant que couple sont étroitement liés, n'est-ce pas ?

Gregory et Viviane : Nous nous sommes en effet rencontrés à l'Eglise de l'Arche de la Gloire de l'Eternel à Bruxelles en été 2003. La tante de Viviane du Congo Kinshasa, qui est chrétienne, lui a remis les coordonnées du pasteur Jacques Ilunga qu'elle connaissait pour avoir fait partie de son Eglise à Lubumbashi. Comme Viviane ressentait un vide et qu'elle cherchait un nouveau départ dans sa vie, elle a pris rendez-vous avec le pasteur. Dès qu'elle est entrée dans le bâtiment de l'Eglise, elle a senti qu'elle devait y rester. Après l'entretien, elle y est retournée chaque jour pour assister aux activités de l'Eglise, et elle a pris conscience, au fur et à mesure, de son besoin d'être réconciliée avec Dieu et de commencer une nouvelle vie avec Christ. Gregory est arrivé après un camp chrétien en France à l'E.D.E.N. (Ecole de Disciples pour l'Evangélisation des Nations) où il a reconnu et regretté sa vie passée pour s'engager à marcher avec le Seigneur tout le reste de sa vie, suppliant Dieu de rattraper tous les dégâts qu'il avait faits aux autres. C'est à l'E.D.E.N. que Gregory a rencontré le pasteur Jacques Ilunga, et il a commencé par la suite à faire le voyage de Liège (où il habitait avec ses parents) à Bruxelles pour apprendre comment vivre en tant que croyant.

Nous sommes passés par les eaux du baptême ensemble le 28 novembre 2003 suite à plusieurs mois de relation d'aide et de prières de délivrance. Nous nous sommes mariés en 2004. Viviane travaille à l'école du dimanche depuis sept ans. Gregory a servi trois ans au protocole (ministère qui consiste à accueillir et à servir les paroissiens lors de tous les rassemblements) et deux ans au département d'évangélisation. Nous avons aussi servi tous les deux pendant des années dans le groupe d'intercession.

Le Maillon : Pourquoi avez-vous voulu suivre une formation à l'Institut ?

Gregory et Viviane : Nous voulons tout d'abord remercier l'Arche, et notamment le pasteur Jacques Ilunga pour ses prières, ses nombreux conseils et enseignements prophétiques ; merci aussi pour les cours d'affermissement qui ont fortifié notre foi et qui ont fait grandir notre soif et faim de la parole.

Gregory : J'ai ressenti un manque devant la grandeur de la révélation de l'Ecriture. Je voulais aller plus loin dans ma relation avec le Christ. J'avais plus d'expériences que de capacités à m'approcher correctement des textes bibliques. L'IBB m'a permis de recevoir l'équilibre entre connaissance droite de la Parole, centralité de l'Evangile, bonne herméneutique et manifestation des charismes de Dieu.

Viviane : Je souhaitais équilibrer ma vie chrétienne entre expérience et connaissance de la parole. Aussi j'avais besoin d'apprendre les méthodes pour enseigner et présenter l'Evangile dans un milieu autre que celui de l'école du dimanche. Je voulais grandir dans la connaissance de la parole pour pouvoir avoir de meilleurs échanges avec mon mari dans le privé et aussi dans la perspective du ministère.



Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donneriez-vous aux lecteurs du Maillon ?

Gregory et Viviane : L'IBB a répondu au-delà de notre attente en nous permettant d'acquérir un équipement solide et rigoureux pour approcher la parole de Dieu avec crainte et respect et de réfléchir à notre futur ministère et aux relations dans l'Eglise et à la gestion de celle-ci. Les cours de langues ont amplifié cet équipement. La vie familiale s'est trouvée centrée sur des discussions théologiques et académiques ! De même, les professeurs ont toujours été présents pour nous écouter et nous soutenir dans les bons et les mauvais moments. Merci à eux pour leur amour. Les stages pratiques en dehors de notre Eglise locale nous ont permis d'être confrontés à d'autres réalités d'Eglise et de nous remettre en question quant au ministère, à notre caractère et aux aprioris que nous nous faisons sur le travail pour Dieu. Ils nous ont également permis de nous rendre compte des besoins des Eglises belges.

Le Maillon : Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Gregory et Viviane : Pour Gregory, il y a une 4^e année de stage pastoral à temps plein avant, Dieu voulant, d'entrer dans le ministère pastoral à temps plein. Viviane vise à travailler comme professeur de religion protestante dans des écoles belges. Nous nous soumettons à Dieu pour qu'il nous conduise dans Ses voies.

Le Maillon : En plus de ces ministères en perspective, pourriez-vous donner aux lecteurs du Maillon des sujets de prière vous concernant ?

Gregory et Viviane : Fortification dans notre foi ; organisation du temps – car jongler avec les études, les enfants, les familles, le ministère et le travail n'est pas de tout repos ; soutien financier.

Cours du samedi

Programme 2011-2012

Présentation générale des cours

Ces cours visent au premier chef ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent mais qui n'ont pas l'occasion de venir à l'Institut pour les cours qui s'y déroulent en semaine. Ils sont également destinés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midis, nous attirons votre attention sur les cinq séminaires de formation dont quatre ponctuels (sur une seule journée).

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires

ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les chômeurs/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, des frais de dossier de 35 € sont à payer. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site-web : www.institutbiblique.be) : le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours du jour offerts à l'Institut. Chaque série de cours vaut 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études de l'Institut, sauf les séminaires ponctuels (1 crédit) et le cours d'hébreu (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours du jour et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante.

Petits Prophètes

James HELY HUTCHINSON, 10 et 24 septembre, 1 octobre (matin) Nous parcourrons les douze petits prophètes (Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml). Nous traiterons des questions d'arrière-plan historique et de datation, mais nous serons surtout attentifs au déroulement structurel et au contenu de ces livres – l'essentiel du message qui s'en dégage –, et nous nous intéresserons à la manière dont les livres devraient être compris, enseignés et appliqués à la lumière du Christ. Nous ne négligerons pas de considérer les relations entre les livres, y compris pour ce qui est de la signification de leur ordre canonique.

Philosophie

Aaron MUNDAYA, 10 et 24 septembre, 1 octobre (après-midi) Cette série de cours se donnera sous la forme de réflexions autour des trois interrogations fondamentales suivantes : (1) qu'est-ce que la philosophie ? quelle est sa spécificité et quelles sont ses exigences en tant qu'activité de réflexion ? ; (2) comment a-t-elle toujours déterminé les modes de pensée et de vie des gens dans le cadre de la culture occidentale ? ; (3) quelle pertinence une lecture « philosophique » du vécu évangélique peut-elle avoir dans le cadre de notre culture postmoderne actuelle ?

Séminaire sur les travaux écrits

Charles KENFACK, 8 octobre et 10 décembre (matin) Comment rédiger un devoir ? Qu'est-ce qu'un Travail de Recherche (« TR ») ? Qu'est-ce qu'un Travail de Fin d'Etudes (TFE) ? Comment s'y prendre pour préparer un TR ou un TFE ? Quels sont les éléments indispensables à la rédaction d'un tel travail ? La réalisation d'un travail académique implique le respect de règles tant en ce qui concerne la forme que le fond, ce que le séminaire élucidera. Pour ce séminaire, le document de base (« La dissertation théologique, Conseils et normes formelles », rédigé par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France), disponible au secrétariat, est à résumer avant la seconde séance.

Hébreu

Geneviève BOUVY, 8 octobre (après-midi), 10 décembre (après-midi), 18 février (matin et après-midi) Initiation à l'hébreu biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre d'hébreu offert en cours du jour. Nous présumerons que chaque personne inscrite disposera de suffisamment de temps durant cette période pour bien s'investir dans l'acquisition des connaissances de base de cette langue. Nous demanderons à celles et ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée au préalable.

Week-end de retraite à Genval

Un ministère glorieux Olivier FAVRE (orateur), 14-16 octobre Pour un futur serviteur de Dieu, quoi de plus important que de découvrir la gloire du ministère auquel il a été appelé ! Au moyen de trois prédications sur 2 Corinthiens 2,13 à 4,18, Olivier Favre, pasteur de l'Eglise



Réformée Baptiste de la Broye Payerne en Suisse, se propose de nous aider à approfondir notre vision du ministère de la nouvelle alliance afin que, comme l'apôtre Paul, nous puissions persévérer jusqu'au bout, même dans l'adversité si cela devait arriver. C'est avec des propos équilibrés et pleins d'enthousiasme, loin de l'idéalisme et du défaitisme, que Paul nous aide à développer une juste perspective et une bonne attitude quant à ce ministère glorieux. Les étudiants en cours du samedi sont cordialement invités à rejoindre les étudiants en cours du jour lors de ce week-end annuel. En plus des exposés bibliques, des moments de prière, de sport et de détente sont prévus. Pour plus de renseignements concernant l'inscription, merci de prendre contact avec le secrétariat.

Psychologie de l'enfant

Nathalie VAN OPSTAL FULCO,

22 octobre, 19 et 26 novembre (matin)

D'abord, en ce qui concerne l'enfance, nous verrons les bases du développement moteur, intellectuel, affectif et social, et nous tenterons de cerner les grandes étapes de l'acquisition du langage. Nous identifierons ensuite les différents besoins émotionnels des enfants afin de mieux y répondre. Enfin, nous exposerons la « célèbre » crise d'adolescence, et donnerons plusieurs pistes pratiques pour mieux comprendre et accompagner les adolescents. Cette matière est obligatoire pour celles et ceux en cours du jour comme en cours du samedi qui visent un diplôme donnant titre à l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

Evangile de Jean

Charles KENFACK, 22 octobre, 19 et 26 novembre (après-midi)

Après avoir considéré les questions d'arrière-plan, on passera en revue le contenu du quatrième évangile, afin de s'émerveiller encore au sujet de l'Evangile de Jésus-Christ. Tout en s'arrêtant plus en détail sur certains passages-clé (p. ex., ch. 1, ch. 3, ch. 7, ch. 17), on cherchera à cerner le message central et la pensée générale de l'auteur. La série sera abordée de telle sorte que l'étudiant

puisse apporter des prédications à partir des chapitres ou passages étudiés.

Séminaire sur l'apologétique et l'Islam

3 décembre (matin et

après-midi) Ce séminaire fait suite à celui de janvier 2010 qui a été très apprécié, mais la matière sera cohérente en elle-même, et cette formation sera ouverte à toute personne fréquentant régulièrement une Eglise locale. Axé sur l'apologétique (défense de la foi), le but sera d'équiper les participants à communiquer l'Evangile aux musulmans de manière efficace. Quelle conception du christianisme les musulmans adoptent-ils ? Quels arguments mettent-ils en avant pour réfuter le christianisme ? Comment profiter au maximum des occasions qui se présentent à nous pour discuter avec des musulmans ?

Relation d'aide

Paul EVERY, 17 décembre, 7 et 14

janvier (matin) La relation d'aide ou la cure d'âme est la relation qui existe entre un(e) chrétien(ne) mûr(e) qui agit comme le conseiller d'une personne chrétienne en difficulté spirituelle, psychologique, sociale ou morale. Afin de nous préparer à cette tâche, il est nécessaire de comprendre notre Créateur, son plan pour l'humanité et les vérités essentielles de l'Evangile, ainsi que certains des problèmes personnels les plus récurrents. Aussi nous faut-il apprendre comment écouter, conseiller et encourager selon la parole de Dieu.

Ministère pastoral

Paul EVERY et David DOYEN,

17 décembre, 7 et 14 janvier (après-

midi) Nous verrons comment la Bible décrit le rôle d'un berger, ainsi que les qualités requises pour ce travail. Nous traiterons, également à la lumière des Ecritures, des pièges dans lesquels il nous faudra éviter de tomber en tant que pasteurs. Conscients de ce que Paul exhorte Timothée à prendre garde aussi bien à lui-même qu'à son enseignement (1 Tm 4,16), nous aborderons des considérations à

propos de la vie personnelle du pasteur. Enfin, les fonctions pastorales seront expliquées de façon pratique. Ce cours ne traitera pas de la prédication ni de la cure d'âme : pour ces dernières questions, il convient de suivre les cours d'homilétique et de relation d'aide.

Séminaire sur le millénium

Charles KENFACK, 28 janvier (matin et après-midi) Il arrive que certains sujets soient âprement discutés. C'est le cas du « millénium » sur lequel le séminaire veut se pencher. En effet, si tous les chrétiens s'accordent pour attendre le Seigneur Jésus qui vient, les avis divergent au sujet du quand et du comment. Certains évangéliques anticipent sur un royaume, le millénium (c.-à-d., période de 1000 ans), qui n'est ni le royaume final, ni le royaume déjà présent qui s'éprouve par l'Esprit (Rm 14,17), mais une étape intermédiaire avant la fin du monde et avant le jugement dernier. Nous passerons en revue les quatre grandes positions sur le sujet et ensuite nous examinerons les textes-clé qui sous-tendent chacune des positions, de manière à permettre à chacun de se déterminer en connaissance de cause.

Epître aux Hébreux

Mark DENEUI, 11 février, 3 et 17 mars

(matin) L'épître aux Hébreux : à la fois fascinante et obscure. Quelle explication merveilleuse du Christ et de son oeuvre ! Mais pourquoi les allusions à Melchisédek et au mobilier du Tabernacle ? Venez nous rejoindre, et étudions ensemble ce livre édifiant !

Esdras-Néhémie

James HELY HUTCHINSON, 11 février,

3 et 17 mars (après-midi) Le caractère

de la période commençant par le retour des exilés à Jérusalem et se terminant par l'incarnation du Christ n'est pas facile à comprendre, mais l'étudier porte des fruits considérables pour notre compréhension du plan de Dieu révélé dans les Ecritures : visiblement, la restauration n'a pas correspondu à l'attente prophétique et en présage une autre. Nous aborderons des questions

historiques et chronologiques avant de consacrer la majeure partie du temps à un examen du texte biblique lui-même. Constitué d'un seul livre dans l'original, Esdras-Néhémie nous permet d'apprécier davantage la providence de Dieu et nous présente de multiples thèmes pratiques dont l'application contemporaine sera considérée : le leadership, le travail en équipe, l'opposition et le courage, l'enseignement des Ecritures, la prière.

Epîtres générales

Charles KENFACK, 24 mars, 21 et 28 avril (matin) Dans cette série, nous passerons en revue les sept dernières épîtres du Nouveau Testament, hormis celles qui se trouvent dans l'Apocalypse, à savoir Jacques, 1 et 2 Pierre, 1 à 3 Jean, Jude. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataires, but...), nous viserons à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous étudierons également les grands thèmes importants, tout en cherchant à les situer dans l'ensemble de chaque épître. Nous aurons aussi pour but de pouvoir apporter des prédications à partir des chapitres étudiés.

Courants de théologie moderne

Jacques NUSSBAUMER, 24 mars, 21 et 28 avril (après-midi) Dans le riche foisonnement des théologies que le 20^e siècle a produit, il n'est pas toujours facile de se repérer. Nous tenterons de comprendre ce que la théologie contemporaine a questionné dans le rapport à Dieu, à l'Ecriture et au monde en lien avec les développements philosophiques, et nous montrerons dans quelle mesure ces développements interpellent une théologie « évangélique ». Parmi les auteurs que nous aborderons, nous traiterons de Karl Barth, Rudolf Bultmann, Paul Tillich, Jürgen Moltmann et Karl Rahner. Nous tenterons

également de mieux identifier quelques courants qui ont marqué la théologie contemporaine comme la théologie dite post-libérale, la théologie du « process », l'« open theism » et les théologies développées à partir des situations de dépendance et d'inégalités (théologie de la libération, féministe, noire...). Enfin, nous nous intéresserons à la théologie de Joseph Ratzinger, et à la manière dont elle articule les contributions de la théologie contemporaine à la tradition magistérielle de l'Eglise Catholique Romaine.

Séminaire sur la volonté de Dieu

James HELY HUTCHINSON, 5 mai (matin et après-midi) Connaître la volonté de Dieu pour sa vie est une question dont l'importance est reconnue par tout croyant mais qui laisse un bon pourcentage d'entre nous perplexes. Comment savoir quelle voie suivre quant au mariage ou au célibat ? Comment choisir son partenaire de mariage, son travail, son ministère dans l'Eglise, son lieu de domicile... ? La manière dont Dieu nous conduit ne fait aucunement l'unanimité dans nos milieux. Nous considérerons les deux approches principales quant à la direction divine et tenterons de poser des jalons bibliques en vue de nous permettre de prendre des décisions qui sont à la gloire de Dieu.

Histoire du protestantisme en Belgique

Vincent REYNAERTS, 12 mai, 9 et 16 juin (matin) Nous étudierons l'histoire de l'identité protestante en Belgique francophone ainsi que celle des relations du monde protestant avec les institutions et la société belges depuis le 19^e siècle. Nous aborderons à tour de rôle les institutions contemporaines belges ; une chronologie du protestantisme belge à travers nos souverains ; le futur du protestantisme belge à la lumière des événements passés. La dernière partie consistera en un travail sur une personnalité protestante de nationalité belge ou ayant oeuvré de manière significative en Belgique.



Doctrines de l'humanité et du salut

Ian MASTERS, 12 mai, 9 et 16 juin (après-midi) On étudiera ce que les Ecritures affirment vis-à-vis de l'humanité – sa création en image de Dieu, sa nature, sa rébellion et les conséquences de sa chute. Puis on abordera le merveilleux plan de salut opéré par le Dieu trinitaire en Christ, dès sa conception par le Père (l'élection et la réprobation), ensuite dans la réalisation de l'œuvre objective du salut par le Fils (la substitution pénale et sa portée) pour arriver à l'application subjective de ce salut par l'Esprit (l'appel, la régénération/conversion, la sanctification et la glorification).

Séminaire théologique et pratique sur le mariage

Stéphane et Ruth TRUMP, 2 juin (matin et après-midi) Nous viserons à présenter ce que la Bible enseigne sur le mariage, d'abord pour que nous vivions mieux notre mariage (pour celles et ceux qui sont mariés) et ensuite pour que nous soyons équipés pour apporter des enseignements dans ce domaine qui soient plus appropriés et efficaces dans les divers contextes de nos Eglises (prédication/groupe de jeunes/ados/groupe des fiancés/jeunes mariés). Nous aborderons également des questions telles que la différence entre mariage et cohabitation, la pornographie et les erreurs du passé, et le mariage en rapport avec le ministère pastoral.



Les trois « P » de la réussite des études

Quel étudiant consciencieux n'aimerait pas réussir ses études ? Mais comment faire pour ne pas passer loin du but en fin d'année ? Sur cette question importante, le dicton populaire « qui veut aller loin ménage sa monture »¹ est certainement vrai. Mais comment « ménager sa monture » dans ce domaine ? La réponse pourrait se résumer par ces trois « P » : Passion, Persévérance, Procédure.

Passion

Tout d'abord, la passion est un élément important dans la réussite. Bien que le terme ne soit pas synonyme de facilité ni d'allégresse, il n'est un secret pour personne que la passion est un facteur stimulant dans toute entreprise. Dans le domaine des études, on n'y n'échappe pas. Les études à l'Institut étant centrées sur le Dieu de Jésus-Christ révélé par le Saint-Esprit dans la Bible, il vaut la peine de se rappeler qu'avant tout, c'est la passion pour Dieu, le zèle pour la connaissance du Seigneur véritable de l'univers qui doit nous porter (cf. Ph 3.10 ; Jn 17.3).

Persévérance

Il ne suffit pas d'être passionné, mais encore il faut être persévérant. Que de fois n'a-t-on pas vu des personnes qui avaient bien commencé, mais qui se sont arrêtées en si bon chemin ? Que s'est-il passé ? Pour une grande majorité des cas, c'est la persévérance qui a fait défaut. Sur ce point, il est bon de compter sur Dieu pour qu'il nous accorde cette persévérance nécessaire à la production du « bon fruit » (comme pour la vie chrétienne en général : Lc 8.15 ; cf. Hé 12.1).

Procédure

Passion et persévérance ne suffisent pas nécessairement pour conduire à « l'aboutissement d'une affaire », meilleur que « son commencement », d'après le Sage (Ec 7.8). Pour que passion et persévérance donnent de bons résultats, la procédure ou la méthode doit être adéquate. Il sera alors des plus importants de savoir doser, répartir ses efforts. A ce sujet, un échéancier est établi et proposé à

chaque début de semestre pour aider les étudiants à bien échelonner leur travail et à bien planifier les différentes échéances des devoirs.

En effet, en plus des travaux réguliers, les étudiants sont amenés à rédiger des Travaux de recherche (TR) et en général un Travail de fin d'études (TFE). L'étudiant régulier à l'IBB qui vise un diplôme de trois ans doit effectuer quatre TR, à répartir sur le temps de la formation, ainsi qu'un TFE. Le bon rythme pour s'en sortir dans la limite des trois années² est de s'efforcer d'achever un TR en 1^{re} année, deux TR en 2^e année. Le dernier TR et la réalisation du TFE sont en général réservés pour la 3^e année³.

Pour l'apprentissage des langues bibliques, une bonne méthode est particulièrement importante. On pourrait passer tout un samedi sur le grec, mais une démarche plus efficace serait d'y consacrer 40 minutes par jour : on gagne ainsi la moitié d'une journée, et on avance plus rapidement dans l'apprentissage de la langue ! De même, se discipliner pour affecter régulièrement une brève période à l'apprentissage du vocabulaire, des conjugaisons des verbes, des déclinaisons des substantifs et d'autres éléments de grammaire est nettement plus souhaitable que de se concentrer longuement sur un seul aspect de la langue. Par ailleurs, on peut parfois bénéficier de la stimulation qu'apporte l'apprentissage en collaboration avec un camarade de classe qui est motivé pour s'interroger mutuellement de manière informelle.

Sous cette rubrique relative à la procédure, il faut souligner la nécessité d'avoir de bons outils. Méthodes et outils vont en effet de pair : on peut déployer une puissance faramineuse pour déplacer un camion, alors qu'un bon outil est suffisant. Afin de mieux creuser la Parole de Dieu, l'étudiant est invité à se munir de bons outils, en particulier des outils de base. L'étudiant qui arrive à l'IBB découvre sans nul doute de nombreux ouvrages intéressants. La tentation peut être grande d'acheter tout livre qui se présente, au risque de se retrouver



sans argent pour acquérir les ouvrages indispensables ou les plus importants. Pour éviter tout regret et tout gaspillage financier, il vaut mieux demander conseil aux professeurs des différentes matières dispensées avant de se lancer dans l'acquisition des ouvrages.

Le passage qui suit cadre bien avec le schéma que nous avons essayé de tracer : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 P 1.3-8).

Nous croyons que ces quelques éléments mis en pratique, par la grâce de Dieu, conduiront certainement à la réussite des études, ceci pour la gloire de Dieu et pour le rayonnement de son Royaume.

Charles KENFACK

¹ Ce proverbe provient d'une pièce de Jean Racine, *Les Plaideurs*.

² Durée d'une formation normale.

³ Il est possible de tout achever avant la fin des trois ans, selon la répartition suivante : un TR à terminer pendant le 2nd semestre de la 1^{re} année (le 1^{er} semestre de la 1^{re} année est raisonnablement un semestre de découverte et d'acclimatation) ; 1 TR au 1^{er} semestre de la 2^e année ; 1 TR au 2nd semestre de la 2^e année ; 1 TR au 1^{er} semestre de la 3^e année et le TFE pour le 2nd semestre de la 3^e année.

« Peuple de Dieu, aie les bonnes priorités et sois fort, car Dieu est avec toi ! », prédication sur Aggée 1,1 à 2,5

Cet article reprend essentiellement le texte de la prédication apportée par Alexandre Manlow, étudiant qui entre en 3^e année, à l'Eglise Protestante Baptiste de Tournai le 13 mars 2011.

Introduction

Comme vous le savez probablement, une grande part de notre héritage culturel a été influencée par l'humanisme. Ce courant culturel a vu le jour lors de la Renaissance, aux 15^e et 16^e siècles. Certaines formes de l'humanisme qui se sont développées sont marquées par un scepticisme par rapport à tout écrit se voulant d'origine divine. En effet, l'homme est placé au-dessus de toute croyance et tout dieu parce que, selon cette vision du monde, l'homme est au centre de l'univers.

En fait, ces concepts de l'humanisme ne datent pas seulement du 16^e siècle mais trouvent leur origine dans le monde antique. C'est ainsi que Confucius, philosophe chinois du 6^e siècle av. J.-C., a été l'un des premiers philosophes à « exclure ... le divin dans sa recherche de l'harmonie sociale »¹.

Je ne sais pas pour vous, mais je n'ai pas l'impression que cette pensée ait disparu depuis tout ce temps !

Ne sommes-nous pas entourés d'un monde célébrant la gloire de l'homme ?! Où la beauté est devenue la déesse des panneaux publicitaires et la recherche ultime des jeunes filles et jeunes garçons ? Notre monde ne rejette-t-il pas formellement Dieu par peur que celui-ci étouffe l'homme et l'empêche de s'épanouir ?! Notre société ne se veut-elle pas avant tout pour les droits de l'homme... et des animaux ?! Et si un dieu vient entraver ces droits, de nous les hommes, alors « basta toi et ton dieu » ! En effet, on dit : « dehors, ce dieu qui n'approuve pas les mariages homosexuels ; dehors, toi qui n'approuve pas mon concubinage ; dehors, parce que c'est ce que, moi, je veux ; dehors, parce que c'est moi au centre... et toi, dehors ! »

Et puis ce monde a ce qu'il veut, une vie sans Dieu. Une vie déréglée car non centrée sur son Créateur. Et toutes les conséquences qui vont avec : tant de familles monoparentales où règne la souffrance et tant de familles recomposées. Tant de personnes sans repères (les crises d'adolescence, les crises de la quarantaine, les crises de la cinquantaine...)

Bref, les priorités de ce monde sont renversées : c'est l'individu d'abord, et puis les autres, et puis Dieu... pourvu qu'il soit du même avis que moi !

Avant de lire le passage d'aujourd'hui, voyons si les choses étaient différentes au temps du prophète Aggée.

Le peuple de Juda a commencé à être emmené captif en Babylonie il y a 85 ans (c'est-à-dire en 605 av. J.-C.), et ceci à cause de son péché et de sa désobéissance à la loi de Dieu dans l'ancienne alliance.

En fait, cette punition n'a rien de surprenant parce que Dieu avait bien averti son peuple dans la loi de Moïse (notamment en Deutéronome 28) que s'il désobéissait à cette loi, il allait être arraché du pays promis et emmené captif par un peuple effroyable.

Dieu avait même annoncé à travers le prophète Esaïe qu'il serait exilé à Babylone (cf. Es 39,5-7) !

Et puis, il avait aussi dit par Jérémie que l'exil durerait 70 ans et qu'ensuite, un reste du peuple reviendrait au pays (cf. Jr 25,1-13 et Jr 29,8-14²).

C'est ainsi que plusieurs dizaines de milliers de Juifs retournent à Jérusalem 70 ans après l'exil comme Dieu l'avait promis, avec le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué à leur tête. Dès leur arrivée, ils reconstruisent l'autel des holocaustes du temple et ses fondations, mais ils font ensuite face à des difficultés avec des peuples voisins (cf. Esd 3,1-3.8-10 ; 4,1-5).

Le temps passe et nous sommes maintenant 18 ans après le retour à Jérusalem...



Lisons la première partie du passage d'aujourd'hui en Aggée (1,1-11) et voyons si les reproches de Dieu à son peuple revenu d'exil sont différents de ceux qu'il nous adresse aujourd'hui.

1 Peuple de Dieu, que tes priorités soient celles de Dieu !

Ce sont des paroles dures, n'est-ce pas ?! Mais qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi Dieu fait-il de tels reproches à son peuple ?

Eh bien, regardez la fin du verset 4 et du verset 9 : la maison de Dieu est en ruine !!

Et pourquoi est-elle en ruine ? Eh bien, parce que le peuple de Dieu se préoccupe plus de ses affaires que des affaires de Dieu ! Le peuple de Dieu a ses priorités mal placées.

Voyez ce qu'il est dit à la fin du verset 9 (c'est Dieu qui parle) : « ma maison ... est en ruine, tandis que chacun de vous s'affaire pour sa propre maison ».

Et quelle est la réaction de Dieu face à cela ? Eh bien, relisons le verset 4 : Dieu reproche à son peuple d'avoir de mauvaises priorités ! La maison de Dieu est détruite, et personne ne s'en préoccupe ! Ce n'est pas le temps de reconstruire la maison de Dieu, mais c'est bien le temps de s'installer douillettement dans sa belle petite maison !

On dirait que le peuple de Dieu est un peu humaniste aussi, n'est-ce pas ? Le peuple de Dieu est égoïste : il pense d'abord à son confort, à ses propres maisons avant de penser à la maison de Dieu ! Il a les priorités mal placées !

Mais Dieu l'interpelle : voyez aux versets 5 et 7, Dieu répète deux fois : « Réfléchissez à votre situation » ; et puis au verset 8, il appelle son peuple à l'honorer en ayant les bonnes priorités, c'est-à-dire en rebâtissant sa maison.

Mais quelle est la conséquence de la négligence de ce peuple qui est sous l'ancienne alliance, sous la loi de Moïse ? Eh bien, on lit aux versets

6 et 9 à 11 que Dieu lui fait subir les malédictions prévues par la loi de Moïse (cf. principalement Lévitique 26 et Deutéronome 28).

Nous avons déjà vu que cette loi prévoyait déjà l'exil en cas de désobéissance, mais le peuple est revenu d'exil. Et malgré tout, il continue à désobéir en ayant de mauvaises priorités et en négligeant la maison de Dieu !

Et à cause de leur désobéissance, Dieu fait venir sur eux les malédictions suivantes qu'on retrouve en Deutéronome 28 et qui ressemblent étrangement à ce que le peuple est en train de subir en Aggée 1 à cause de sa désobéissance : « Le Seigneur te frappera de... sécheresse, de rouille et de nielle [maladies des plantes]... Le ciel qui est au-dessus de ta tête sera de bronze, et la terre sera de fer. Le Seigneur enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre... (...) Tu donneras aux champs beaucoup de semences, mais tu ne feras qu'une petite récolte... tu planteras des vignes et tu les cultiveras, mais tu n'en boiras pas le vin... » (Dt 28,22-24.38-39). On voit que c'est exactement ce que le peuple endure maintenant au retour de l'exil (cf. Ag 1,6.9-11).

Donc, le peuple de Dieu est égoïste (il ne pense qu'à son propre confort) et néglige la maison du grand Dieu puissant qui l'avait délivré d'Égypte et puis de Babylone... Juda a de mauvaises priorités, et il en souffre les conséquences !

Mais nous, mes chers frères et sœurs, sommes-nous coupables du même tort que Juda ? Où sont nos priorités aujourd'hui ? !

Je rends grâce à Dieu de ce que nous ne sommes plus sous l'ancienne alliance. Car, comme il est écrit en Galates 3,10, « [t]ous ceux en effet qui relèvent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque ne persévère pas en tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le faire ! ».

Et je remercie tant le Seigneur de la bonne nouvelle qu'on peut lire trois versets plus loin, en Galates 3,13 : « Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous [c'est-à-dire en prenant la malédiction sur lui] – car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois... ».

Oui, Jésus-Christ est mort sur l'infâme bois et m'a délivré de la loi en subissant la malédiction, en subissant la mort, à ma place, si je me confie en lui ! Et ainsi, je ne dois pas accomplir la loi car il l'a accomplie parfaitement pour moi, si je mets ma foi en lui ! Et comme je ne suis pas sous la loi, je ne subirai pas les malédictions prévues par la loi – grâce à Jésus ! Je ne serai pas maudit comme je le devrais parce que Jésus a été maudit à ma place !

Mais que ferai-je alors ? En profiterai-je pour ne pas avoir les bonnes priorités ? ! Malheur à moi si je n'ai pas les bonnes priorités, car, comme il est écrit en Romains 6,11, si Jésus m'a racheté, c'est pour Dieu ! C'est pour que je ne vive plus comme un humaniste égoïste comme avant mais avec Dieu au centre de ma vie... Lui qui m'a tout donné en Jésus ! Oui, si nous vivons, mes frères et sœurs, c'est pour lui ! Alors écoute, peuple de Dieu, ce que Dieu nous dit dans ce passage : réfléchis à ta situation ! Où sont tes priorités ? Quelle est ta préoccupation principale ? Où est ton trésor ; où est ton cœur ? Amasses-tu des trésors sur la terre ou dans les cieux ? De quelles affaires t'occupes-tu ? Des tiennes ou de celles de Dieu ? Recherchons-nous notre propre confort plus que l'agrandissement du Royaume de Dieu ? Avons-nous de bonnes excuses, comme on le lit au verset 2 : « Le temps n'est pas venu, le temps où la maison du Seigneur doit être rebâtie » ?

Comme nous ne sommes pas sous l'ancienne alliance, il est clair que nous ne sommes plus appelés à rebâtir le temple de Dieu à Jérusalem. Maintenant, le temple de Dieu est d'un

autre type parce que nous sommes dans une nouvelle ère, dans la nouvelle alliance scellée dans le sang de Jésus ! Lisons Ephésiens 2,19-22 pour voir de quel type est ce nouveau temple. C'est donc l'Eglise qui est la maison de Dieu. Nous sommes, chacun de nous ensemble, le nouveau temple de Dieu ! Alors qu'est-ce que ça veut dire « bâtir le temple de Dieu » aujourd'hui ? Eh bien, ça veut dire bâtir l'Eglise ! Ça veut dire s'édifier, s'encourager les uns les autres par la vérité dans la foi (cf. Ep 4,15). Ça veut dire partager la bonne nouvelle de Jésus pour que son temple, l'Eglise, s'agrandisse.

La priorité de Dieu est donc que son temple soit bâti ; son désir est que son Eglise soit bâtie ! Donc, peuple de Dieu, Eglise de Christ, temple de Dieu, notre Seigneur te demande maintenant : quel est ton souci premier ? Ta propre vie ou mon Eglise ? Que tes priorités soient celles de Dieu !

Disons-nous chaque semaine : « je suis trop fatigué(e) pour aller à la réunion de prière », ou simplement « je n'ai juste pas envie d'y aller » ? Ou ne réalisons-nous pas l'importance de la prière dans la construction de l'Eglise ?

La solution n'est pas de se mettre à l'œuvre parce que c'est ce que le pasteur attend de moi ou parce que c'est juste quelque chose que je devrais faire du fait d'être chrétien. Non, mais agissons parce qu'il s'agit du désir de Dieu ! Ayons ses priorités à lui !

Voyons-nous la nécessité de partager la bonne nouvelle de Jésus pour que l'Eglise de Dieu s'agrandisse et que beaucoup d'autres soient aussi sauvés, ou avons-nous peur de perdre notre propre réputation et la faveur des gens ?

L'argent qu'on donne à l'Eglise de Jésus pour l'avancement de son royaume est-il dérisoire par rapport à tout ce qu'on garde pour soi, pour le énième aménagement de sa belle petite maison ; pour l'achat d'une nouvelle télé, d'une nouvelle cuisine, d'un nouvel





ordinateur, d'une nouvelle voiture (parce que celle qu'on a maintenant a déjà trois ans !), pour une troisième semaine de vacances, ... ?

Oui, quelle proportion de nos revenus nous est consacrée et quelle proportion est effectivement utilisée pour Dieu ?

Et puis, comment nous investissons-nous dans l'Eglise ? Cherchons-nous à nous édifier les uns les autres, en priant les uns pour les autres, en rendant visite aux malades, en prenant sur nous-mêmes comme Christ a pris sur lui-même, en pardonnant sans vouloir d'indemnités, en donnant à la sœur ou au frère en difficulté, en prenant des responsabilités à l'école du dimanche, en se portant volontaire pour projeter les paroles des chants, ... ?

N'oublions pas que l'édification de l'Eglise, c'est-à-dire de chacun des membres de l'Eglise, est si vaste et qu'il y a tant à faire ! Donc n'hésitons pas à nous mettre à l'œuvre !

Il revient à chacun de nous de s'examiner lui-même à la lumière de ce que Dieu nous dit ici, en Aggée 1.

Mais n'oublions justement pas ce que Dieu nous dit : « Peuple de Dieu, où sont tes priorités ? Il est l'heure d'agir ! ». Écoutons les paroles de Jésus en Matthieu 6,33 : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît ».

Mais on pourrait alors se dire : « c'est bien facile à dire, tout ça, mais pas si facile à faire ! ». Eh bien, je suis d'accord. Ce serait un peu comme demander à un petit enfant tout frêle qui vient d'avoir quatre ans d'abattre un gros obstacle d'un poids démesuré par rapport à lui ! En revanche, si pendant qu'il pousse sur cet obstacle de toutes ses forces, son père pousse en même temps, alors l'obstacle ne pourra pas tenir un seul instant !

Cela nous mène à l'encouragement que Dieu adresse à son peuple dans la suite de ce passage (cf. Ag 1,12—2,5). Ici Dieu dit à son peuple :

2 Peuple de Dieu, prends courage et sois fort, car je suis avec toi !

Nous voyons ici que Dieu ne se limite pas à reprendre son peuple qui a

les mauvaises priorités mais qu'il l'encourage d'une manière incroyable !

Ce qu'on peut d'abord remarquer au premier encouragement, c'est l'impact de la parole de Dieu : au verset 12 du chapitre 1, on lit que tout le monde écoute la parole de Dieu (les chefs du peuple, Zorobabel et Josué ; mais aussi le peuple). Et le résultat de cela est que le peuple est saisi de crainte ! Voyez à la fin du verset 12. Je ne crois pas qu'il faudrait comprendre par là qu'ils ont été effrayés par Dieu, mais je crois qu'ils ont plutôt été frappés d'une attitude de profond respect, d'adoration et d'obéissance³ !

On voit cela à la fin du verset 14 où on lit qu'« ils vinrent se mettre à l'œuvre dans la maison du Seigneur » ! Ils sont donc convaincus par Dieu, par sa parole ; leurs priorités ont changé ; et ils obéissent à Dieu !

Mais à quoi est dû ce si grand changement ? Comment le petit enfant de Dieu, son peuple, se met-il au travail devant ce gros ouvrage ? Comment pourrions-nous nous mettre à l'œuvre nous-mêmes ? Eh bien, relisons le début du verset 14. Le peuple de Dieu arrive à se mettre au travail grâce à son Père tout-puissant qui éveille son esprit !

Et comment son esprit est-il éveillé ? Relisons encore une fois le verset 13. C'est par l'impact de sa parole que Dieu éveille l'esprit de tout son peuple et de ses chefs qui sont alors capables de se mettre au travail, cette fois avec les bonnes priorités ! Et cette parole, c'est : « JE SUIS AVEC VOUS ! »

Et ces encouragements ne s'arrêtent pas là quand on lit le deuxième encouragement que Dieu adresse à son peuple au chapitre 2, versets 4 et 5. Au verset 4, Dieu ne cesse d'exhorter son peuple : « Sois fort, Zorobabel ... Sois fort, Josué ... Sois fort, peuple du pays tout entier ! ... Et agissez [ayez les bonnes priorités] ! » Courage... Courage... Courage... et agis !

Et Dieu répète encore à la fin du verset 4 et au verset 5 la même parole qu'on a vue dans l'encouragement précédent. Mais ici, il le dit de trois façons différentes pour qu'ils soient convaincus que Dieu est avec eux :

1. fin du verset 4 : « car je suis avec vous – déclaration du Seigneur (YHWH) des armées... »

2. verset 5 : « [je suis] avec la parole que je vous ai donnée quand vous êtes sortis d'Égypte ». En d'autres mots : « JE SUIS AVEC VOUS conformément à la promesse qui m'a amené à vous faire sortir d'Égypte »... Et nous savons que Dieu est toujours fidèle à ses promesses !

3. fin du verset 5 : « et mon souffle [ou mon esprit] ... se tient au milieu de vous : n'ayez pas peur ! »

Eh bien, je me demande s'il pourrait exister des paroles plus encourageantes que ça !

Et je crois que nous pouvons prendre ces paroles pour nous dans notre tâche d'édifier l'Eglise et d'agrandir le Royaume de Dieu parce que Jésus, qui est Dieu, nous le dit en Matthieu 28,19-20 : « Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples [c'est-à-dire agrandissez le Royaume de Dieu], baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé [c'est-à-dire édifiez vous les uns les autres] ». Et puis au verset 20, on a le même encouragement qu'on trouve en Aggée : « Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »⁴ ... « JE SUIS AVEC VOUS », nous dit Jésus !

Oui, Jésus est avec nous quand on partage la bonne nouvelle, quand on risque de perdre sa place au boulot parce qu'on veut rester intègre pour honorer Dieu et être des témoins fidèles, des lumières là où nous sommes ! Jésus est avec nous quand nos amis ou les membres de notre famille se moquent de nous parce qu'on partage l'espérance qu'on a en Jésus. Jésus est avec nous !

Et Dieu est avec nous lorsqu'on va visiter un frère ou une sœur qui est malade et qu'on veut l'encourager et le/la réconforter ; Dieu est avec nous lorsqu'on prépare l'école du dimanche ; Dieu est avec nous quand on a du mal à se lever le dimanche matin pour aller à l'Eglise après une dure semaine pour s'édifier par la parole et par la communion fraternelle. Dieu est avec

nous et il se plaît à construire son Eglise en répondant à nos prières que nous lui adressons aux réunions de prière. Et Dieu est avec nous quand on se réunit pour s'édifier, pour édifier son temple, lors des études bibliques. Dieu est avec nous maintenant, et il nous encourage par sa parole pour éveiller notre esprit !

En Ephésiens 6, Dieu nous appelle à nous revêtir de son armure pour le combat contre les manœuvres du diable et pour lutter contre les autorités, les pouvoirs des ténèbres et les principats. Et au verset 10, nous sommes encouragés à nous fortifier dans le Seigneur. Il est écrit : « Au reste, soyez puissants [soyez forts] dans le Seigneur, par sa force souveraine ».

Dieu nous dit comme dans ce passage en Aggée : SOYEZ FORTS, SOYEZ COURAGEUX ! Trouvons donc notre force en Jésus-Christ !

Et nous n'avons rien à craindre, car, comme il est écrit en Romains 8,37-39 : « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur, ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les

principats, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut, ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature ! »

Et qu'y a-t-il de plus rassurant que ce que nous pouvons lire en Matthieu 16,18 : c'est Jésus lui-même qui édifie son Eglise, et la mort ne pourra RIEN contre elle !

Oui, c'est Jésus qui construit son Eglise à travers nous, et il nous appelle à être forts, à prendre courage et à agir en ayant les bonnes priorités, car IL EST AVEC NOUS ! Dieu est fidèle à ses promesses ! Et son Esprit est au milieu de nous et en nous !

Conclusion

Cet encouragement ne s'arrête pas là, car, comme nous le lisons dans la suite de cette prophétie, il y a encore un glorieux et éclatant encouragement qui arrive⁵ !

Mais peuple de Dieu, entends la parole du Seigneur aujourd'hui ! Réfléchis à ta situation... réfléchis à la situation de l'Eglise de Dieu. Considère tes priorités en ton âme et conscience, et choisis les bonnes priorités ! Détourne-toi de ton égo et agis pour le Royaume de Dieu en

y investissant ton temps, tes prières, ton argent, bref tout ton être et tout ce que tu as ! Et, peuple de Dieu, sois fort ! Eglise de Christ, sois courageuse ! Oh, peuple racheté par le sang de Jésus, N'AIE PAS PEUR, car Dieu est avec toi pour édifier son Eglise et pour agir pour son Royaume ! Que Dieu éveille notre esprit !

Note de l'auteur : mon désir de prêcher ce livre à l'Eglise de Tournai est né des encouragements que j'ai eus lors de l'écoute de plusieurs prédications durant la série de cours de Laboratoire de prédication sur le livre d'Aggée à l'IBB (notamment à la suite de l'encouragement que j'ai retiré de la prédication de Gregory Zieleniec), et vu la pertinence de ce livre pour l'Eglise aujourd'hui. A titre bibliographique, je cite Francis BAILET, Connaissiez-vous les petits prophètes ?, Nice, La Rencontre, 1990, 135 p., ainsi que les notes des cours sur les Prophètes Postérieurs apportés à l'IBB (automne 2010).

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Humanisme>.

² Etant donné l'habitude de citer Jérémie 29,11 pour encourager les frères et sœurs (et même parfois les non-croyants lors de l'évangélisation), je trouve important de souligner le contexte dans lequel est annoncé ce verset. Nous comprenons que celui-ci vient à la suite du verset 10 qui annonce qu'après les 70 années d'exil, Dieu interviendra pour son peuple et réalisera sa parole en le ramenant dans son pays. C'est dans ce contexte que les plans que Dieu prépare pour son peuple en exil (donc il y a 2600 ans environ) sont « non des plans de malheur, mais des plans de paix, pour [leur] donner un avenir et un espoir ». Nous considérons donc malencontreux de citer ce verset pour déclarer une bénédiction biblique par rapport à la vie des croyants d'aujourd'hui. Il serait plus approprié de citer à cet égard des versets s'appliquant clairement à nous (p. ex., Ep 1,3ss).

³ Cf. l'index pour le mot « crainte » dans la NBS, Edition d'étude, Villiers-le-Bel, Société biblique française, 2002, p. 1702.

⁴ Italiques ajoutées.

⁵ Le sujet d'un autre message apporté à la même Eglise.

Semaine d'évangélisation à Kraainem

A Wezembeek-Oppem et Kraainem, nous avons connu une semaine pleine de bénédictions et de bonnes surprises grâce au Seigneur Jésus.

Chaque jour, nous commençons avec une courte méditation de la parole de Dieu (en Luc 14), suivi d'un temps de prière, avant de partir pour le porte-à-porte, les visites, les distributions... Cela nous équipait pour le restant de la journée.

Etant donné que le temps était magnifique, les gens étaient plus ouverts à parler avec nous. Diverses activités ont été mises sur pied afin de permettre la proclamation de l'Evangile, dont le club de jeunes, des moments de témoignages, une réunion de dames, un concert gospel, un sketch, un culte « portes ouvertes », une conférence débat...



Outre les invitations pour le concert et pour les différentes activités organisées pendant la semaine, nous avons également distribué une brochure sur « ce que tout le monde devrait savoir sur le christianisme » ainsi que le journal trimestriel de l'Eglise *Metanoïa* réalisés par le pasteur William Clayton. Nous avons aussi pu aborder les gens grâce à un sondage qui permettait de mettre en relief leur pensée sur le christianisme. Tout cela nous a permis d'avoir des discussions intéressantes et nous a donné des occasions pour présenter l'Evangile.



La semaine a été riche en bénédictions notamment grâce aux témoignages des étudiants de l'IBB lors des différentes rencontres, aux bonnes conversations avec des étudiants sur le campus universitaire Alma, au bon déroulement du concert gospel (Prodeo et Brothers)...

Remercions le Seigneur pour les personnes qui sont venues aux différentes activités et surtout pour celles présentes le dimanche matin au culte portes ouvertes où le message du salut par Jésus-Christ seul a été annoncé de manière très claire.

Jeanne UWIZERA

Semaine d'évangélisation à Somain

La semaine d'évangélisation fait écho à l'une des cinq valeurs selon lesquelles fonctionne l'Institut, en l'occurrence « un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain ». Nous avons eu le privilège d'œuvrer avec le couple Bourrel et les membres de l'Eglise baptiste à Somain, une ancienne ville minière de la région de Valenciennes. Laurence Bourrel, excellente cuisinière-boulangère, était très attentionnée, et l'équipe a profité pleinement de ses qualités. Le pasteur Olivier a été apprécié pour son zèle, son dynamisme et son amour pour l'Evangile de Jésus-Christ ainsi que ses qualités dans les relations humaines ; il a également le talent de musicien.

Il s'agissait durant la semaine de viser à toucher un maximum de gens et de foyers dans la ville et ses alentours dans le but de leur faire connaître l'Evangile et de tisser des liens notamment avec l'Eglise. Les journées de mardi et mercredi furent consacrées à parcourir tous les coins de la ville pour distribuer prospectus, programmes et revues, et, par la suite, nous avons fait du porte à porte et parlé directement aux gens dans la rue ou sur le marché,

parfois sous forme de sondage qui se transformait souvent en un véritable dialogue intéressant.

Il faut dire que le Seigneur a béni cette campagne. Il a donné un temps vraiment trop superbe pour un mois de mars, et puis il a prédisposé le cœur des gens qui se sont laissés aborder dans la rue avec une gentillesse telle que nous a laissés parfois décontenancés. Nous avons cependant été frappés par l'ignorance des uns et des autres, et il était important de leur parler de notre foi de manière simple et accessible !

D'autres moments plus formels ont été organisés dans le cadre desquels les étudiants ont pu apporter leur témoignage. En plus d'événements particuliers (étude biblique, culte « portes ouvertes ») où Charles et James sont intervenus et où une chorale IBB a chanté, Mickaël Hoerdts a apporté un message d'évangélisation lors d'une soirée de jeunesse, et nous avons pu nouer des contacts avec deux autres jeunes lors d'un match de foot. Le moment fort de la semaine fut la soirée d'évangélisation du vendredi. Au moyen de mots simples et d'événements tirés

de l'actualité, dont le tsunami qui avait frappé le Japon, Olivier Bourrel a attiré l'attention sur un autre TSUNAMI, beaucoup plus redoutable : l'avènement du Christ.

Par ailleurs, ce déplacement dans le nord de la France nous a bien enrichis en matière d'histoire de l'Eglise : nous avons eu l'occasion de visiter Noyon, ville natale de Jean Calvin, ainsi que Nomain, un village qui abrite la première église baptiste de France.

Nous avons été touchés par la qualité de l'accueil de nos hôtes et réjouis par la collaboration avec les membres de l'Eglise. A l'issue du culte du dimanche, un repas communautaire a été partagé avec toute l'assemblée avant le retour en Belgique. Le moment de se dire au revoir n'a pas été facile pour la plupart, et l'émotion était palpable – des liens s'étaient établis.

Par la grâce de Dieu, les objectifs de la semaine ont été atteints en grande partie. Que le Maître de la moisson veille à la croissance de ce qu'ensemble, nous avons semé et arrosé.

Lin HANITRA



Inscrivez-vous !

Horaires des cours du jour – 2nd semestre, 2011/12 7 février — 8 juin 2012

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45	9h00-11h10 (avec pause)	Grec 1b	Saint-Esprit	Hébreu 1b	Hébreu 2b		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
9h50—10h35	Théologie biblique 1	Grec 1b	Saint-Esprit	Hébreu 1b	Hébreu 2b		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
10h55—11h40		Hist. Réforme	Musique, art et foi	Esaïe	Courants de théol. moderne		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE	Hist. Réforme	Musique, art et foi	Esaïe	Courants de théol. moderne		Epîtres pastorales*/ Grec 2b*
13h30—14h15	Cathol.	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #	Ministère pastoral	Hist. Eglise primitive	Romains*/ Labo. prédic. 1*	Hébreu 3b	
14h20—15h05	Cathol.	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #	Ministère pastoral	Hist. Eglise primitive	Romains*/ Labo. prédic. 1*	Hébreu 3b	
15h25—16h10	Atelier biblique	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #		Déontologie±/ Ethique±	Romains*	Grec 3b	
16h15—17h00	Atelier biblique	Relation d'aide 2#/ Culte, loi, sacrifice #		Déontologie±/ Ethique±	Romains*	Grec 3b	

* **Romains** et **Epîtres pastorales** lors des semaines 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13 du semestre (à savoir les 9-10 fév.; 1-2 mars; 15-16 mars; 19-20 avril; 3-4 mai; 18 mai; 31 mai—1 juin); **Laboratoire de prédication 1** et **Grec 2b** lors des semaines 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 du semestre (à savoir les 16-17 fév.; 8-9 mars; 22-23 mars; 26-27 avril; 10-11 mai; 24-25 mai; 7-8 juin)

Relation d'aide 2 lors des semaines 1, 3, 5, 7, 11 et 13 du semestre (à savoir les 7 fév.; 28 fév.; 13 mars; 17 avril; 15 mai; 29 mai); **Culte, loi et sacrifice** lors des semaines 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 du semestre (à savoir les 14 fév.; 6 mars; 20 mars; 24 avril; 8 mai; 22 mai; 5 juin)

± **Déontologie** lors des semaines 1 et 2 du semestre (à savoir, le 8 et le 15 février); **Ethique** lors des autres semaines du semestre (à partir du 29 février)

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epître aux Romains (2 crédits)	M. DeNeui
Histoire de la Réforme (2 crédits)	C. Kenfack
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	P. Every
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	G. Bouvy
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b, 3b (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)	M. DeNeui
Epître aux Hébreux (2 crédits; en cours du samedi)	M. DeNeui
Doctrines du Saint-Esprit (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	C. Kenfack
Courants de théologie moderne (2 crédits)	J. Nussbaumer
Ethique (2 crédits)	J.-L. Simonet
Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)	P. Every et plusieurs autres intervenants
Musique, art et foi chrétienne (2 crédits)	J.-C. Thienpont
Relation d'aide 2 (2 crédits)	G. Hoareau
Déontologie (1 crédit)	P. Saint
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



A vos agendas !



Dimanche 19 juin 2011, 16h **Barbecue de fin d'année à l'Eglise protestante évangélique d'Ottignies (37 rue des Fusillés)**

Etudiants réguliers, à la carte ou en cours du samedi, étudiants passés, présents et futurs, familles et amis des étudiants ou de l'Institut, venez partager ces moments fraternels avec le personnel, les professeurs et les membres du Conseil d'administration de l'IBB pour clôturer joyeusement la fin de l'année académique.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Lundi 5 septembre 2011 **Rentrée de l'année académique 2011-2012** Découvrez le nouveau programme des cours du jour et faites une demande d'inscription à temps plein, ou rejoignez-nous pour quelques heures par semaine !

Attention ! Pour vos dossiers d'inscription, le secrétariat sera fermé du 18 juillet au 15 août inclus.

Samedi 10 septembre 2011, 9h30 **Reprise des cours du samedi après la pause estivale** Au programme ce samedi : les Petits Prophètes le matin et Philosophie l'après-midi.

Depuis septembre 2009 l'IBB a doublé le nombre de séries de cours offertes dans cette filière.

Vous pouvez désormais suivre des cours le matin et/ou l'après-midi !

Dimanche 25 septembre 2011, 16h **Séance d'ouverture et remise des diplômes à l'Eglise protestante évangélique, 7 rue du Moniteur à Bruxelles** Venez encourager les étudiants récemment diplômés et accueillir les nouveaux étudiants qui nous rejoignent pour un ou trois ans.

La conférence inaugurale sera apportée par Samuel Furfari sur le thème « Liberté et intégrité – le chrétien en milieu académique ». La remise des diplômes et la présentation des étudiants seront suivies d'une collation.

Vendredi 14 octobre 2011, 19h jusqu'au dimanche 16 octobre, 14h **Week-end de rentrée, Genval**

Les étudiants à temps partiel et en cours du samedi sont les bienvenus. L'enseignement de ces journées aura pour thème : « un ministère glorieux » et sera apporté par Olivier Favre à partir de 2 Corinthiens 2 à 4. Profitez de cet enseignement, des moments de prière et de l'occasion de faire connaissance avec les étudiants et les professeurs de l'Institut dans un cadre détendu et chaleureux.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat de l'IBB.

Horaires 2011-2012, consultez le nouveau programme !

Retrouvez les horaires des cours du jour en p. 2 (1^{er} semestre) et p. 19 (2nd semestre) de ce magazine et ceux des cours du samedi en pp. 10, 11 et 12, et n'hésitez pas à nous rejoindre selon vos disponibilités pour des cours à la carte en semaine ou le samedi.

Séminaires de formation ponctuels le samedi

Devant l'intérêt que suscite cette formule, nous élargissons la gamme de séminaires cette année. Notez dès à présent les dates qui vous intéressent dans votre agenda !

Samedi 3 décembre 2011 Séminaire de formation d'une journée sur l'apologétique et l'Islam

Samedi 28 janvier 2012 Séminaire de formation d'une journée sur le millénium (Charles Kenfack)

Samedi 5 mai 2012 Séminaire de formation d'une journée sur la volonté de Dieu (James Hely Hutchinson)

Samedi 2 juin 2012 Séminaire théologique et pratique d'une journée sur le mariage (Stéphane et Ruth Trump)



Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.



Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.